

---

Patrick Cabanel

## **Rémy Hebding, *Le protestantisme et la politique. Loi et dissidence***

Genève, Labor et Fides, coll. « Protestantismes »,  
2006, 143 p.

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Patrick Cabanel, « Remy Hebding, *Le protestantisme et la politique. Loi et dissidence* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-39, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/10823>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/10823>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Patrick Cabanel

## Rémy Hebding, *Le protestantisme et la politique. Loi et dissidence*

Genève, Labor et Fides, coll. « Protestantismes », 2006, 143 p.

Pagination de l'édition papier : p. 157-310

- 1 Ancien rédacteur en chef de l'hebdomadaire protestant *Réforme*, Rémy Hebding a notamment publié un ouvrage sur Kierkegaard et, dans la même collection « Protestantismes », *Le protestantisme et la communication* (2003). Neuf brefs chapitres lui permettent d'aborder des thèmes à la fois historiques et théologiques, en traitant tantôt de la France, tantôt d'une aire beaucoup plus vaste, comprenant notamment les États-Unis d'Amérique. Sur chacun de ces chapitres, le spécialiste de la question pourra estimer que le texte, très bien informé, très clair, reste néanmoins cursif et ne propose, du fait même du principe et du format de la collection, qu'une vulgate de bonne facture, laquelle ne lui apprendra rien de vraiment neuf. Mais l'intérêt du livre est ailleurs : dans la volonté de l'auteur de transcender les frontières disciplinaires et de mettre ainsi à disposition une série de réponses que l'on ne trouve pas si souvent réunies. Ainsi les deux premiers chapitres, « À gauche, les protestants ? » et « Le ciment de la République ? » résument-ils ce que l'on sait maintenant fort bien des liens entre les protestants français, la Troisième République et cette gauche que l'on doit comprendre dans un sens politique et laïque bien plus que socio-économique et marxiste. Les quatre chapitres suivants proposent de revenir à Luther et à Calvin pour étudier la politique qui peut être tirée de leurs écrits, pour paraphraser Bossuet. R. Hebding propose, chemin faisant, de mettre en relation deux phrases des Écritures qui sonnent de manière bien contradictoire : « Celui qui s'oppose à l'autorité se rebelle contre l'ordre voulu par Dieu » (Paul, Romains, 13,2) et « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Actes, 5,29). Il propose des mises au point sur la doctrine des deux règnes chez Luther et sur la possibilité pour un chrétien de désobéir à l'État afin d'obéir à Dieu. On retrouve ici l'histoire du protestantisme français, longuement confronté au cours de son histoire à un pouvoir persécuteur, et des rangs duquel ont surgi les monarchomaques, ces théoriciens de la juste résistance au prince dès lors que ce dernier cesserait de respecter le « contrat » qui le lie à ses sujets. L'analyse aurait gagné ici à prendre en compte les écrits catholiques contemporains, notamment ceux des jésuites, sur la légitimité du régicide dans certains cas. La désacralisation du politique opérée par la Réforme est observée aux États-Unis et aux Pays-Bas, en net contraste avec la culture politique française, même après la sécularisation et la laïcisation. Tocqueville est naturellement convoqué, avant de céder la place à Adam Smith et Max Weber. Les chapitres 7 et 8, « La liberté selon le libéralisme » et « Politique et morale », proposent une réflexion sur les racines protestantes du libéralisme économique : on en vient parfois à perdre quelque peu de vue le protestantisme lui-même (mais n'est-ce pas son « génie » propre, que cette faculté à se diluer dans ses « affinités », pour reprendre le mot de Weber ?) mais la réflexion sur notre monde est toujours informée et pertinente. Ce petit livre, s'il ne comporte malheureusement pas de bibliographie (les trois pages de notes peuvent néanmoins en faire office), n'en offre pas moins un bon instrument pour une première exploration avertie des liens entre christianisme, politique et société.

---

### Pour citer cet article

#### Référence électronique

Patrick Cabanel, « Rémy Hebding, *Le protestantisme et la politique. Loi et dissidence* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-39, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/10823>

Référence papier

Patrick Cabanel, « Rémy Hebding, *Le protestantisme et la politique. Loi et dissidence* », *Archives de sciences sociales des religions*, 140 | 2007, 157-310.

---

---

***Droits d'auteur***

© Archives de sciences sociales des religions

---